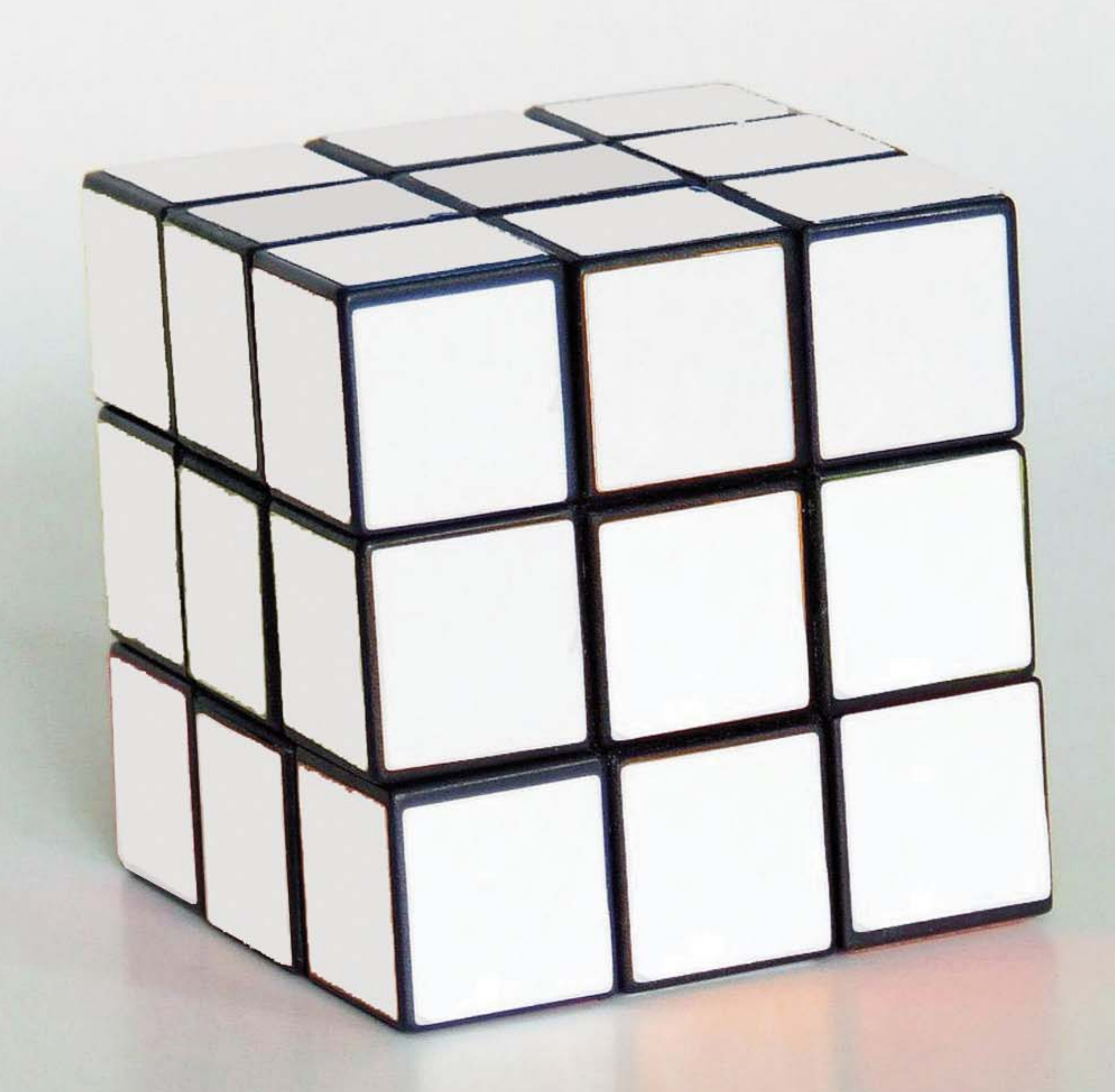


Pierre Bellemin
39 bis rue du FBG du courreau
34000 Montpellier
TEL /0650051841
EMAIL: p.bellemin@gmail.com

N°SIRET:434 7712 691 00022

Né en 76
Vit et travaille à Montpellier

2010

Exposition HB - 3D
collectif APERTO initié par GLASSBOX galeris
-Exposition collective “POSSIBLE(s) ”
commissariat Maïa Fastinger, Hélène Soulié, Elsa Carnielli. Montpellier

2009

-Salon du dessin Contemporain avec le collectif Aperto, St Anne, Montpellier.
-Exposition ” les Wawas” Festival ” Saperlipopettes voilà enfantillage”.
-Selection de Vidéos pour ArtistesLR. Musée de Sérignan.
-Exposition “Entre chien et Loup” Le quartier, Quimper.

2008

-Exposition d'Emanuelle Etienne, Espace d'Art contemporain - 17 000 La Rochelle
-Biennale des Jeunes Créateurs d' Europe et de la Méditerranée. Bari. Italie.
-Prélude de la Biennale des Jeunes Créateurs d'Europe et de la Méditerranée.
Ateliers d'Artistes de la Ville de Marseille.

2007

-Exposition collective "L' art est Politique". Castel Coucou. Forbach.
-Exposition collective "L' art est Poétique". Le pays ou le ciel est toujours bleu. Orléans.
-Exposition collective "Quasiment Royal". ESBAMA. Montpellier.
-Biennale des Jeunes Créateurs. La Panacée. Montpellier.

2006

-Exposition "A vu de nez" initié par LAC&S, Galerie Lavitrine. Limoges.
-Exposition "Si vous voulez vous donnez la peine d'entrer". Commissariat Emilie Alenda. Cadenet.

2005

-Exposition «Stock en Stock». Galerie Aperto. Montpellier.
-Exposition pour «MOI, moi m...». Chapelle des Pénitents. Clermont-Ferrand
-Exposition dans le cadre des Façades. Galerie Aperto. Montpellier.

2004

-Intervention exposition "Follow me I'm lost" initiée par Loic Dias Ronda.St Gaudens.

2003

-Selection expérimental du Festival du Film Méditéranéen. Montpellier.
-Intervention vidéo avec Yann Mazéas Festival Jazz à Junas.

2000

-Exposition collective «Moi j'aime Babette» initiée par Christian Besson. Montpellier.
-Exposition salon Dior initiée par «LVMH». Paris.

Bourse et aide:

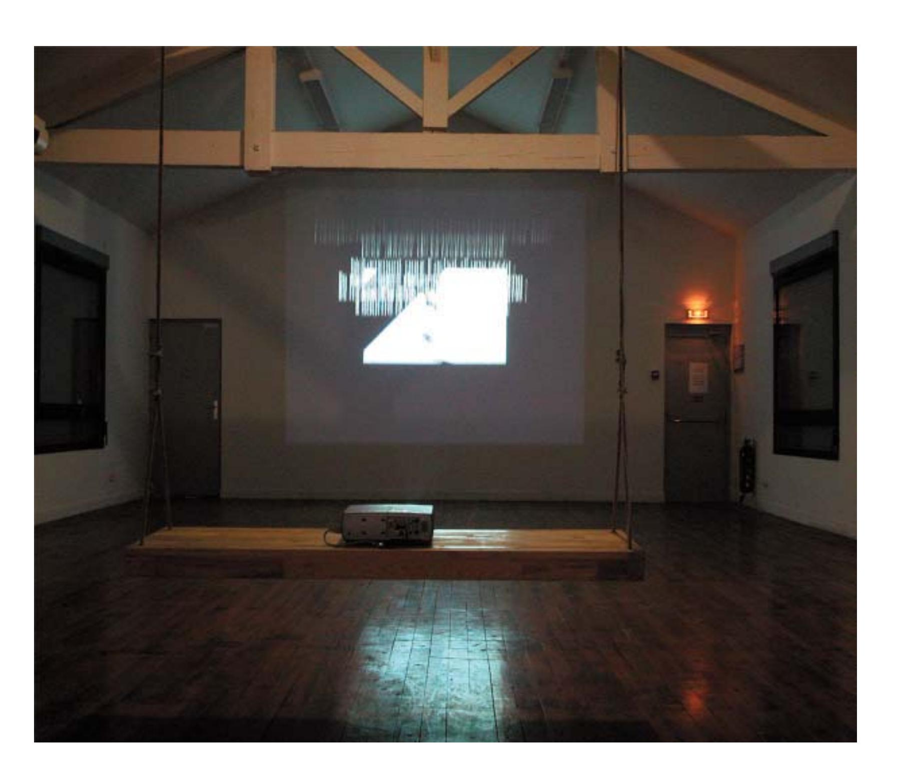
- Aide à la création. DRAC Languedoc Roussillon.
-Biennal des jeunes créateurs Méditéranée.
- Lauréat du Concours International de la Jeune Création «LVMH».

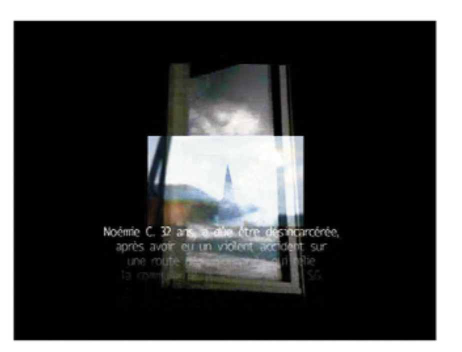
Au travers de son travail Pierre Bellemin touche autant à l'histoire de l'art qu'au fait divers. Peu importe le médium utilisé, de la vidéo en passant par le dessin, la photo, jusqu'à la sculpture. Il contextualise en installant, créant le lien entre l'oeuvre, l'espace et le spectateur. Il laisse au visiteur la possibilité d'interagir, lui donnant l'exclusivité de l'oeuvre .
Une quête tautologique de l'objet, dans son maniement, sa forme, son environnement, prenant sa force dans le quotidien, traversant les problématiques de l'histoire de l'art , vers celle de l'homme.

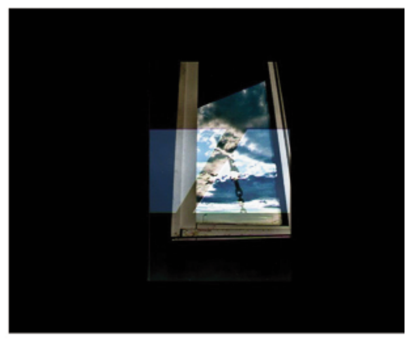
"Recette d'un paysage classique":

La nature, (pour correspondre à un idéal de Beauté radieuse et éternelle) doit subir une épuration sévère de ses formes existantes, épuration basée sur un ordre strict de formes équilibrées et harmonieuses. Il faut donc d'un côté supprimer les contradictions du sensible (la nature telle qu'on la voit, sans médiation) et de l'autre se garder des dévergondages de l'imagination. Le chaos d'une imagination trop fertile ne doit pas se substituer au chaos de la nature : l'art doit révéler et "relever" la nature avec méthode et parcimonie. Voici donc ce que devrait être une reproduction du paysage. Si l'on veut qu'il marque son temps et devienne éternel.

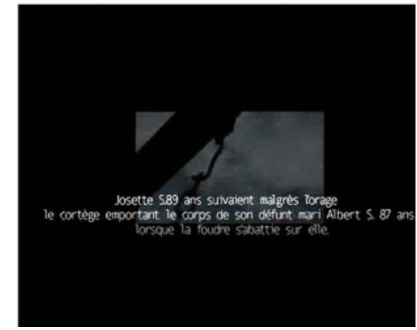
“Paysage réaliste”











Dans cette installation, c'est le paysage réel de l'humanité qui est mis en avant.
Une structure oblique entre le "fait-divers" (tiré du champ journalistique, paysage des dérives mentales contemporaines) confrontée à un mélange de séquences de films d'épouvantes.
Il est proposé ici de faire le choix de son paysage, de faire la mise au point entre le texte et les images grâce à une balançoire biplace.

“Paysage réaliste”
Installation vidéo.
Balançoire biplace, un vidéo projecteur.
Boucle vidéo.
Durée 2mn 30s.
2003.

“Clouds factory”











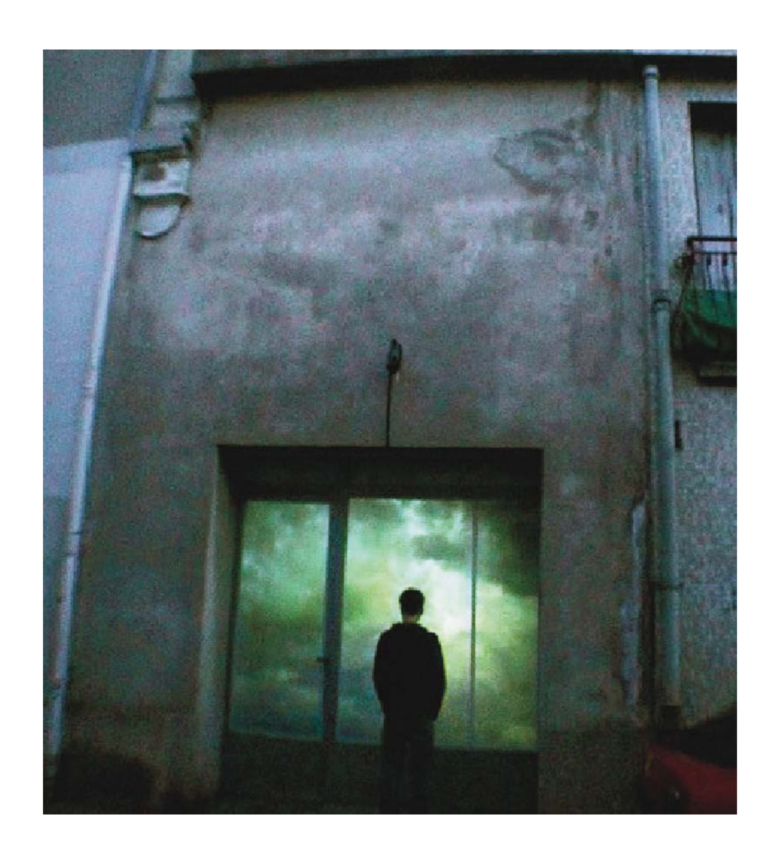
Cette vidéo a été conçue pour l'exposition "Follow me, I' m lost" du Centre d'Art de Saint Gaudens.
Film publicitaire fictif évoquant une usine qui fabriquerait des nuages de façon artificielle.
Des cartes de vistes imprimées d'une adresse Internet faisant le lien vers le film, étaient glissées dans la poche des spectateurs à leur insu, le jour du vernissage, permettant à l'exposition de sortir du lieu.

“Clouds factory”
Vidéo
Durée: 3mn30s
2004

« **A sound of thunder** »

« À sound of thunder » (en référence à la nouvelle de Ray Bradbury parue en 1948) propose de jouer avec sa perception en explorant les phénomènes de réactions en chaîne. Ainsi, par ses déplacements, le spectateur transforme virtuellement une situation atmosphérique en faisant passer graduellement l'image d'un ciel bleu à celle d'un orage.
Cette installation audiovisuelle interactive occupe un couloir à l'intérieur duquel le spectateur est invité à s'introduire afin que ses mouvements et que sa position influence directement le déroulement des images et la composition de la trame sonore. Les comportements de ce dernier lui sont ainsi réfléchis en lui permettant d'entretenir avec l'oeuvre une relation oscillant entre l'action et la contemplation.

Cette installation s'intégrant dans l'architecture, (par exemple à Aperto, ou encore au Quartier à Quimper), se proposent comme un produit installé dans une vitrine de magasin. Ici l'esthétisme de l'oeuvre est emprunté à celui de la publicité, il est alors proposé une mise en abîme du corps dans l'espace public, une reflexion sur son implication dans un monde ou chaque geste a son importance, interrogeant ainsi le potentiel d'attraction à la consommation. La question du regard du passant, du spectateur-consommateur, est plus particulièrement posé dans l'intéractivité.
Pris a son insu dans un piége visuel, il se découvre le déclencheur d'un dispositif inattendu, devenant ainsi acteur.
Les 2 vidéos sont en partie des films factices. Le piège visuel se fait double: nuages de lait / fond marin filmé dans une écluse.



Vue d'installation sur la Façade de La Galerie Aperto, Montpellier

Matériel: Télémètre à ultrason, ordinateur, vidéo projecteur, écran de rétro projection.
Film : boucle vidéo de 3mn18s.
Conception et réalisation : Pierre Bellemin
Développement informatique : David Olivari
Réalisé avec le concours de la DRAC Languedoc Roussilloni

« **A sound of thunder** »
Installation vidéo interactive
Dimension: variable
Année 2005





Vue d’ensemble exposition ”Entre chien et Loup”, avec Lang et Bauman ,N.Floch, A.Caron.”Le quartier” Quimper.





Installation la Panacée.2007. Montpellier.

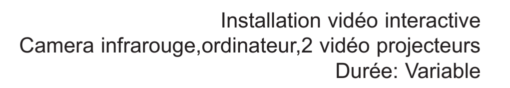








Intervention “les façades” de la galeries Aperto. Montpellier. 2005



Installation vidéo interactive
Camera infrarouge,ordinateur,2 vidéo projecteurs
Durée: Variable

« Point de lévitation »





Vue d'installation au Foyer départemental de L'enfance Montpellier 2009

« Point de lévitation » : caisson lumineux , impressions numériques - Année 2008

Installation pour le foyer de l'enfance
En vivant au sein de ce foyer, écrasé par le poids de ce lieu j'ai décidé de créer un point de replis, permettant l'évasion de l'esprit, une trouée virtuelle à travers le bâtiment, permettant, au visiteur, de léviter le temps d'un arrêt.

Paysages génériques :

-43°36’55.35°N 3°53’16.82°E » dim 53cm/ 70cm impression offset contre collé sur dibon. police 4,5 point. année 2007

8 descriptifs, les plus précis possible, (comme le ferait le géomètre, mais sans ses outils), d’un paysage générique comme une zone artisanale ou un quartier de pavillion arborant la même architecture. Paysage que l’ on retrouve d’une ville a l’autre.
Il ne reste comme dessin qu’une ligne d’horizon noir sur blanc.
L’impression se fait avec une police 4,5 points, la plus petite possible chez un imprimeur, donnant ainsi l’attrait du dessin par la finesse et le dégradé qu’elle amène.

Description :*-43°36’55.35°N 3°53’16.82°E*

« 43°36’55.35°N 3°53’16.82°E 13 heures 12° C   le 12.03.2008, temps ensoleillé sans perturbations, vent à 30 km/h. Trottoir bordure en béton, recouvert de bitume rose, longueur 1082 cm, hauteur 10 cm . Dénivelé à 576 cm, pente de 10% sur 30 cm, plat sur une longueur de 160 cm, hauteur 2 cm, pente de 12% sur une longueur de 32 cm, plat, longueur 192 cm. Mur de béton , longueur 576 cm, hauteur 175 cm, parement pierre non calibrées, 15 pierres en longueur sur 9 pierres en hauteur. Espace vide, largeur 7 cm, 2 gonds scellés, acier peinture extérieure noire mate, espacée de 125 cm. Portail 2 portes, 2 cadres tubes acier diamètre 30 mm pliés, peinture extérieure noire mat, hauteur 175 cm, longueur 153,5 cm, pliages arrondis aux coins du cadre, platine de blocage à 20 cm en dessous du bord droit, serrure en applique horizontale, hauteur 125 cm. Intérieur des cadres: 3 volutes en S, horizontales de 35 cm, espacées de 12 cm, sodées au cadre, tube acier diamètre 30 mm, peinture extérieure noir mat, hauteur 163 cm, longueur 147,5 cm soudé au cadre, 9 barreaux acier peint noir mat soudés, perpendiculaires au cadre, diam 15 mm, espacés de 15 cm, longueur 62 cm, 2 volutes en C et losanges 12 cm, 16cm en fer plat de 10mm, soudés en parallèle entre chaque barreau, tubes acier diamètre 30 mm, peinture extérieure noire mat, hauteur 101 cm, longueur 147,5 cm soudés à chaque extrémité au cadre, tubes acier diamètre 30 mm peinture extérieure noir mat, hauteur 89 cm, longueur 147,5 cm soudés à chaque extrémité au cadre. Plaque d’acier, peinture extérieure noir mat, longueur 132 cm. Hauteur 55 cm supporté par 10 platines d’acier, peinture extérieure noir mat, 2 sur la longueur espacées de 25 cm, 3 sur la largeur espacées de 35 cm soudées au cadre et à la barre du dessus. 2 gonds scellé acier, peinture extérieure noire mat espacés de 125 cm. Mur de béton, longueur 192 cm, hauteur 175 cm, parement pierre non calibré, 9 pierres en longueur sur 9 pierres en hauteur. Ouverture de boite au lettre intégrée au mur hauteur 165 cm, fente de 25 cm sur 2,4 cm. Compteur d’eau cadre béton, porte plastique thermoformé blanc, longueur 45 cm, hauteur 55 cm. Compteur électrique cadre béton, porte en tôle peinture extérieure gris bleu, longueur 40 cm, hauteur 86 cm. Au dessus du mur de gauche: plantes sans feuilles, fin rameaux, hauteur 215 cm au plus haut, largeur 263 cm. Maison mitoyenne années 50 en béton, crépis blanc cassé, hauteur 745cm, largeur 12 m, toiture de 45 tuiles en argile rouge visibles, 2 fenêtres format 150 cm x 95 cm, bas de fenêtre à 325 cm de hauteur, à 135 cm du mur mitoyen espacées de 105 cm. Avancé de béton crépis blanc, cadre arrondis sur les angles du haut, longueur 250 cm, à 95 cm du bord droit de la façade, cadre 2 portes fenêtres, cadre blanc, largeur 12 cm, 1 carreau vitré par porte 175 X 85 cm châssis bois, balcon avec barrière en acier, peinture extérieure noire mat, 2 barres acier, peinture noir extérieure, parallèles et espacées de 14 cm, longueur 225 cm, scellées au mur, hauteur 127cm. 23 barreaux acier peinture extérieure noire mat soudés en haut et en bas, perpendiculairement, longueur 83 cm. En dessous, 2 barres acier, peinture noire extérieure, parallèles espacées de 14 cm, longueur 225 cm scellées au mur. Sous le balcon 1 laurier rose, diam 200 cm, hauteur 3m25, morceau visible de porte de garage en tôle émaillé hauteur 215 cm, longueur visible 149 cm, 3 hublots diamètre 30 cm, espacés de 40 cm. Devant la porte du garage, objet recouvert de plastique et tissu, hauteur 130 cm, largeur 75 cm. Sol en lauze de différentes formes, espacé de 2 à 3 cm entre le portail et le garage. Roseaux, hauteur entre 135 cm et 224 cm sur une longueur visible de 200 cm. »

“Il y a ceux qui regardent hors champ :
Rien, personne qui soit visible
- Et il y a ceux qui nous regardent nous,
qui me regardent,
et me font ainsi témoin
à mon tour de cet irrévélé.”

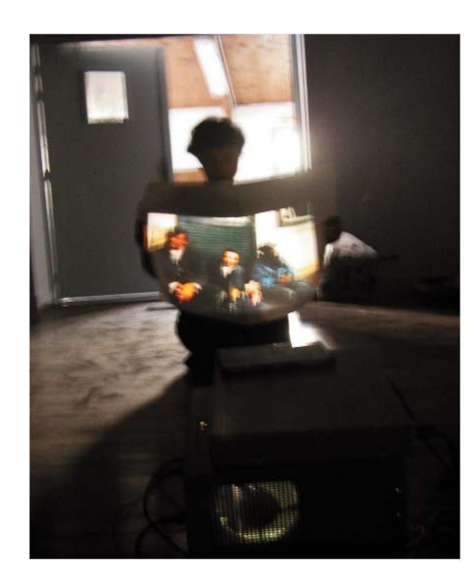
Robert Bresson, notes sur le cinématographe

“Open Your eyes”





Vue d’exposition “L’art est Poétique” Castel Coucou.Forbach









Un vidéo projecteur placé au sol, projette dans le vide, sans surface réflé-chissante.
Posé en face, le journal "Le Monde" du jour, ouvert page économie.
Si seul le son, appelle le spectateur à s'impliquer c'est qu'il lui est ici demandé une certaine attention, en devenant porteur de l'image.
Prendre la parole et la porter vers l'autre, mais aussi, vouloir la donner, la rendre aux gens: c'est quitter son ego pour un moment, s'occuper de ce que l'autre à dire, à proférer, à dénoncer.

Vidéoprojecteur.
Journal du jour "Le Monde".
Vidéo.
Dim: variable.
Durée: 1mn45 en boucle.France 2003.



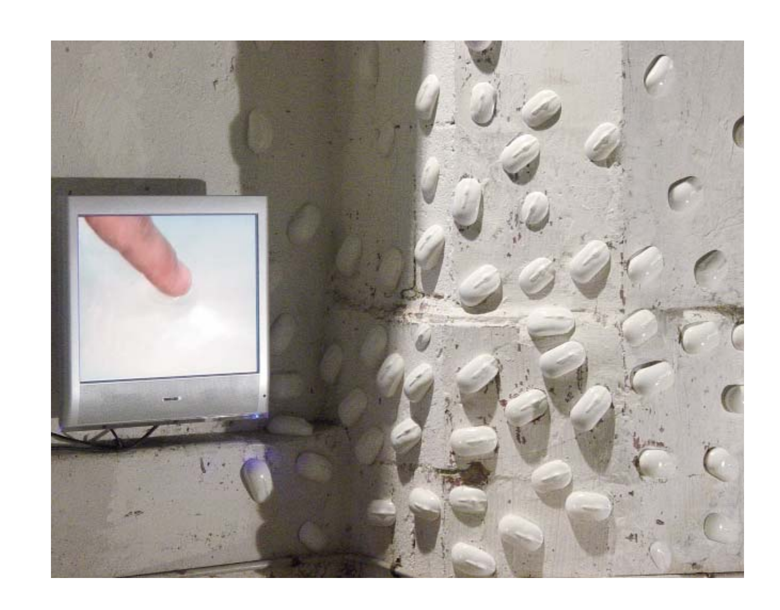


Le centre du monde c’est” l’économie”.

“Mighty mousse invader”



Galerie air du temps/Vidéoforme.Chapelle de l’oratoire. Clermont-Ferrand.



Invasion dans des lieux d’arts de souris d’ordinateur . Sans vergogne elles étendent leurs territoires,a l’insu de tous, sous l’impulsion vibratoire du doigt de l’homme. Une souris devenant un nuisible , telle notre commun cafard, s’emparant de nos consommations visuelles.

“Mighty mousse invader”
Installation multilmédia.
Ecran LCD, 200 sculptures platre, peinture epoxy
Dim: variable
2005

“Caps”

Un distributeur de capsules effervescentes (aspirine UPSA, objet de grande consommation analgésique), sérigraphiées à mon effigie, reprend les concepts et designs du mobilier urbain.
Il se dispose dans un espace public et se confond avec les autres aménagements. Le distributeur est ici utilisé comme écriture de grande consommation, une façon de proposer à chacun ce dont il n'a pas encore besoin. Miroir d'une idéologie individualiste. Pour une pièce de 0,20 Euros, on aura la possibilité d'avoir une oeuvre d'art, autoportrait d'artiste, sans un investissement conséquent.
Confrontation entre l'objet d'art, inaccessible, et l'objet de grande consommation, dédié à une catégorie sociale moins élevée. Réflexion sur la plus value, la spéculation où la valeur symbolique s'y détermine.
Les objets qui sont proposés sont de même facture (la même sérigraphie sur capsule effervescente), au nombre limité (1500 exemplaires) de même conditionnement, permet le remboursement de la totalité du montant de réalisation de la pièce.
La pièce est donc en autogestion, il suffit de l'alimenter.
Cette oeuvre est éphémère par son support sensible à l'humidité de l'air.
Malgré son conditionnement, elle est dédiée à la destruction.
«Autoportrait», comme désignation de la représentation de l'artiste spécifiquement narcissique et romantique qui consiste à se prendre pour modèle.

«N'est-ce point penser à la mort que de se regarder au miroir
Ni voit-on pas son périssable?
L'immortel y voit son mortel.
Un miroir nous fait sortir de notre peau, de notre visage.
Rien ne résiste à son double.»(Valery)

Comme dans les portraits de Francis Bacon, on retrouve l'idée littéraire du XIXe siècle de décomposition du «moi». De même pour O.Wilde et «Le portrait de Dorian Gray», malédiction où chaque mauvaise pensée, action immorale défigurent son portrait peint, mais lui permet de cesser de vieillir. Où encore: la matière inerte qui se transforme en être vivant, dans la nouvelle de Gogol «Le portrait»...«Docteur Jeckyll et Mister Hyde» de Stevenson, «Le portrait ovale» de W.Wilson, le corps humain se disloque, se morcelle, le «Peter Schlemihl» de Chamisso égare son ombre.
Tous cela affirme le tiraillement continuel de l'homme. Son étonnante capacité a subir le monde qu'il crée.
Sartre prêtant qu'on ne peut être objet pour soi- même. (L'être et le néant). Je décide que mon image sera l'objet des autres. Je propose à chaque personne le désirant de démystifier ces dogmes romantiques en m'effaçant, en dilatant mon portrait, pour qu'il ne reste plus comme résultat qu'un effet médicamenteux et thérapeutique.
L'objet-support de départ, le cachet d'aspirine, dénote la possibilité d'un art qui puisse soigner les maux de l'humanité par des pensées, des actes et un style de vie.



Caps
Dim: 35 cm/60cm/17cm.
Distributeur automatique.





Capsules effervescentes aspirines
“UPSA”,boites en plastique,
.sérigraphie.
2003



“Traduction simultané en milieu virtuel”
Instant de poésie Concrète

La pièce « Traduction simultanée en milieu virtuel » est une simple imprimante jet d'encre N-B.
Placée dans l'espace d'exposition, à une hauteur variable, elle délivre une impression de type A 4, toutes les 5 minutes, qui s'accumulant au sol, se retrouveront à la disposition du public.
Ce dispositif est lié a un logiciel qui envoie le texte sur Internet via le traducteur automatique de google en choisissant aléatoirement une langue de traduction, dans les 8 proposées. Le résultat est rendu visible à l'impression.

Le texte est une collection de phrases de prévention, de mise en garde, devenu “Slogan “ venant de différentes voix, comme celle de la presse grand public, du gouvernement qui démontre par des faits, l'urgence et l'attention que nous, humanité dans son ensemble, devons porter sur l’homme, notre environnement,etc...Ce que nous devons faire et comment le faire. (Contre la grippe ... Lavez vous les mains plusieurs fois par jours. Fumer donne le cancer du poumon etc...). Des dogmes circulant sous forme de Propagande.
Je me suis dit qu'il m'appartenait de les diffuser, mais seulement dans leurs dérive, en les faisant traduire par un traducteur automatique en l'occurrence, le plus répandu, celui de Google, me rendant ainsi compte, au cours de ces différentes manipulations linguistiques, de la dispersion de sens auquel je devais faire face.
Loin d'une traduction compréhensible les textes résultant, fabriquèrent une poétique nouvelle, une poétique concrète et artificielle totalement dénuée de sentiment, inventant, échangeant des mots, contraignant le sens jusqu'à sa perte.

L'oeuvre prend naissance dans l'artifice et donne à voir des milliers de possibles. Elle prend sont role dans La Poétique du concret, celle de tirée l’erreure, celle de la relecture, qui lui donne son statut d’oeuvre.

.

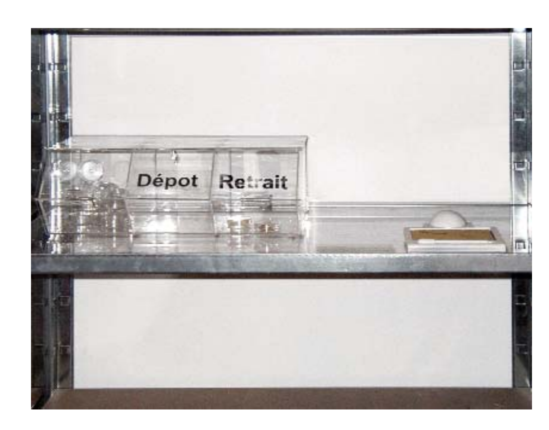


Exposition" l'art est Politique"Castel Coucou Forbach. 2007

"Traduction simultané en milieu virtuel"
Imprimante, ordinateur connexion internet
Année 2007



« Pour en finir avec la page blanche »



Création d'un espace d'échange « d'idées plastiques libre de droit » :

L'idée déposée ne devra pas avoir été exploitée par l'auteur.
Elle est offerte à titre gracieux.
Elle est totalement libre de droit.

Le dépôt comprend :
-Un distributeur manuel en altuglas avec 3 casiers.
-Des boîtes en pvc translucide.
-Un bloc note avec crayon et gomme intégrés.

Le tout disposé sur une étagère en plexiglas.

On peut y déposer les idées mises au rebut, celles qui ne conviennent pas à notre travail plastique ou celles qui nous paraissent irréalisables.
Mises à disposition du public, elles deviennent sa propriété.
Si le partage n'est pas une idée nouvelle, il a la même fonction depuis longtemps: diversifier le dialogue, l'idéologie et la pensée. Il a pour objectif d' alimenter le débat et de sortir du préétabli, du «prêt-à-penser ». Ici, je propose un rituel, conduisant à offrir à l'autre, de lutter contre l'angoisse du vide d'idées, de faire le tri de nos idées sans les perdre.

Ce dispositif peut devenir une source d'inspiration, une nourriture spirituelle, un objet de consommation avec contre-indication (ou sans), un cannibalisme intellectuel, vecteur de polémique...



Installation Exposition"POSSIBLE(s) "Garage électrique Montpellier 2010

Manuel d'utilisation :

a. Ecrire la proposition sur le bloc prévu à cet effet.
b. Plier et placer l'idée dans la boîte.
c. Se déposséder de celle-ci dans le dépôt indiqué ci-contre.
d. S'approprier une des propositions du stock.



Vue de l’exposition “Wawas” sortie Ouest Bézier 2009

LE WAWA, ANIMAL DE PARODIE , sculptures en resines, amplis, enceintes , pédale
Multi-effets, Pupitre, prompteur. Dim: Variable. Année 2009-2010

LE WAWA, ANIMAL DE PARODIE

Un naturel modifié, une chimère composite,des sculptures à transmission orale erronée :
Les WAWAs, .

«Un groupe de chiens en résine positionnés autour d'un pupitre renvoie le discours des humains en le compromettant à sa façon. L'installation permet au public de prendre la parole et de se faire entendre grâce à un dispositif sonore qui amplifie le discours à travers chaque sculpture, de façon aléatoire. Le son est marqué d'un effet façon pédale Wawa, affirmant ainsi le côté grotesque et ridicule de la situation.»
Pascale Grossetti



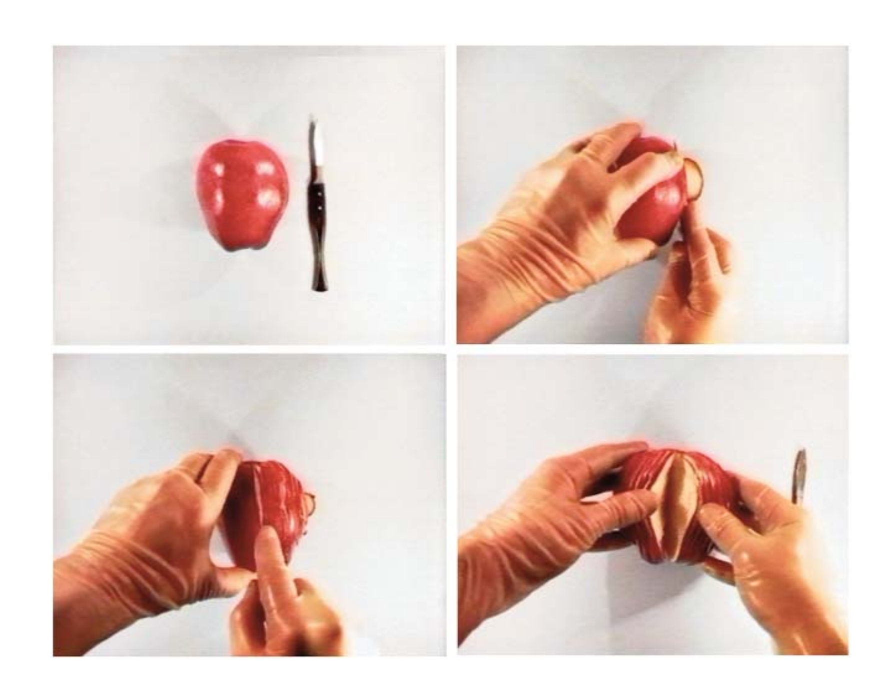




Vue de l’exposition “POSSIBLE(s). Montpellier 2010.

Ayant une tendance à s’exhiber , il draine les discours en les vidant de sens, ne s’engagent ainsi que très peu, restant sous le glas de la soumission.
Alors, l’animal s’éteint, en perd sa figure, pour ne laisser place qu’à un foisonnement sonore libéré de toute part perdant ainsi tout sens.

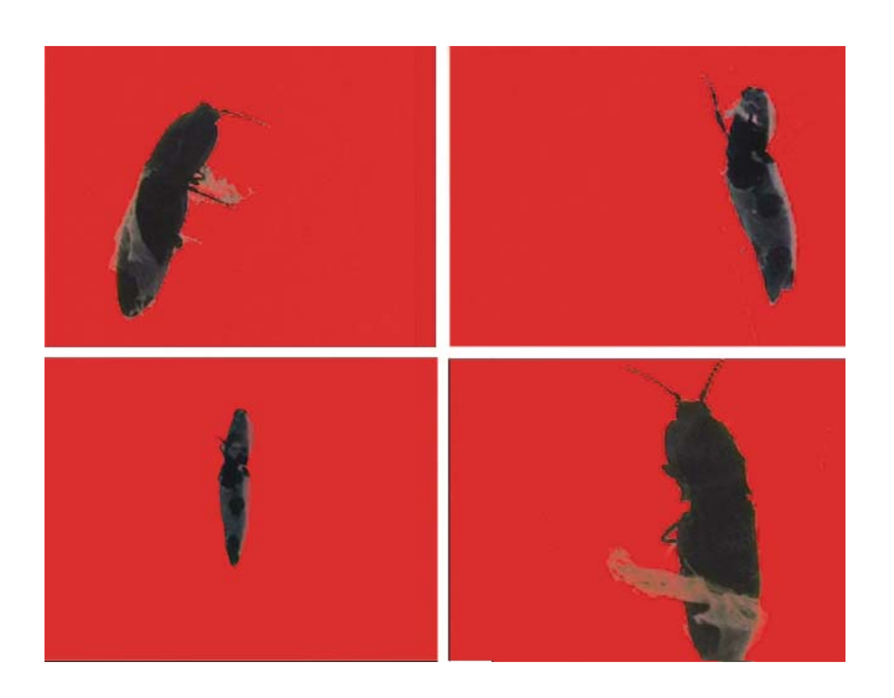
Vidéos, photos et recherches formelles.





“Autopsy of the apple myth”
Vidéo
Durée: variable
- 2002

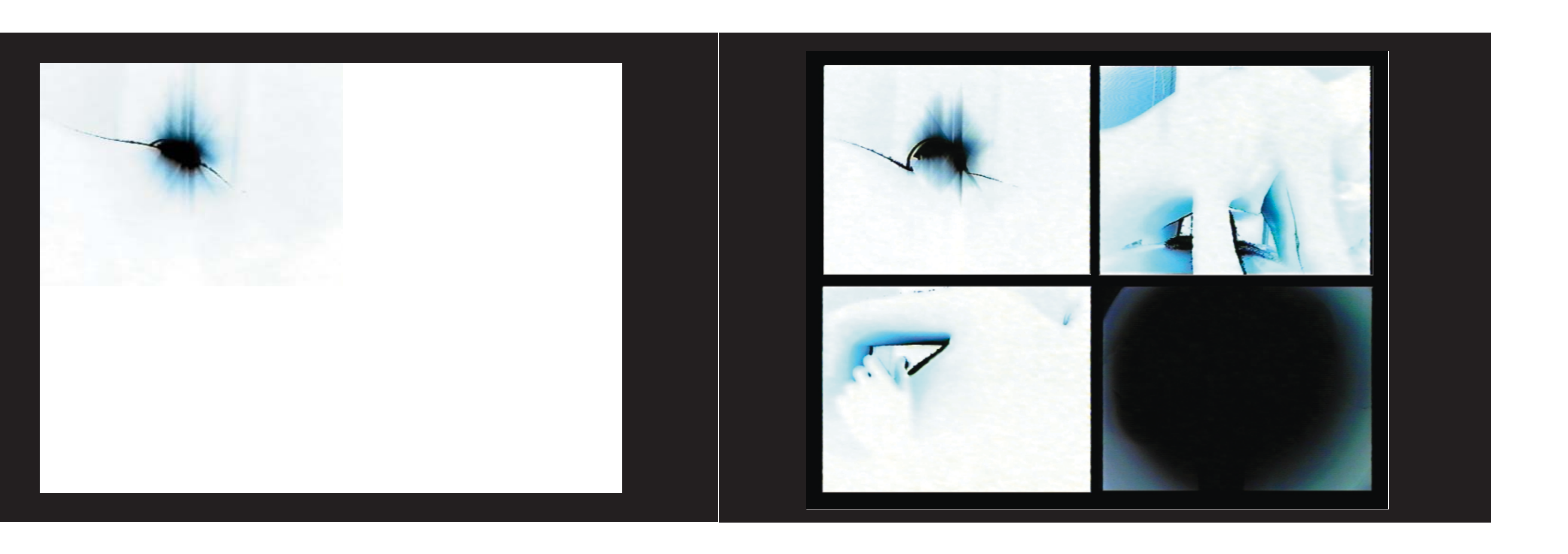
Incurtion chirurgical dans les mythes et légendes.





"Exovia"
Technique mix,vidéo numérique
Durée:3mn 02s
-2003

-Un insecte se dévoile, dans toute sa sensualité, sur une musique d'Ennio Morricone. Un streaptise déroutant, non loin des clichés du cinéma où l'on peut découvrir l'érotisme d'un autre genre.



"sans titre"
Vidéo
Durée: 2 mn 30s
2002

Un soleil noir, une ligne d'horizon, l'erotisme d'un paysage désertifié.





"Sans titre"
Technique mixe,
vidéo numérique,
film super8.
Durée: 2 mn 45 s
- 2003 -

Une image se superpose à une autre, corps mêlés, genèse du temps vécu.





Entre deux fréquences télévisuelles, on peut découvrir l'« image parasite ».
Ici utilisée comme matière modulable, elle devient alors un temps de recherche formelle sur l'interférence possible et la manipulation réelle de l'image.

"Parasite"
Costume vinylique,
projection vidéo, ballon en latex.
Vidéo - 1 mn 30 s -
2003

Un écusson, support de collection, dédié aux trophées de chasse.
Fixée, une tête d'' Orycite Nasicornis » dit Rhinocéros.
Un déplacement de l'idée de trophée.
Par sa taille insignifiante, il devient la victime grotesque d'une chasse utopique. Une dérive de la vision Humaine, de l'importance qu'elle porte à ses objets, à son environnement.
Proche du cabinet de curiosité, tout est ici un problème d'échelle.
Une échelle de valeur, éthique et philosophique.



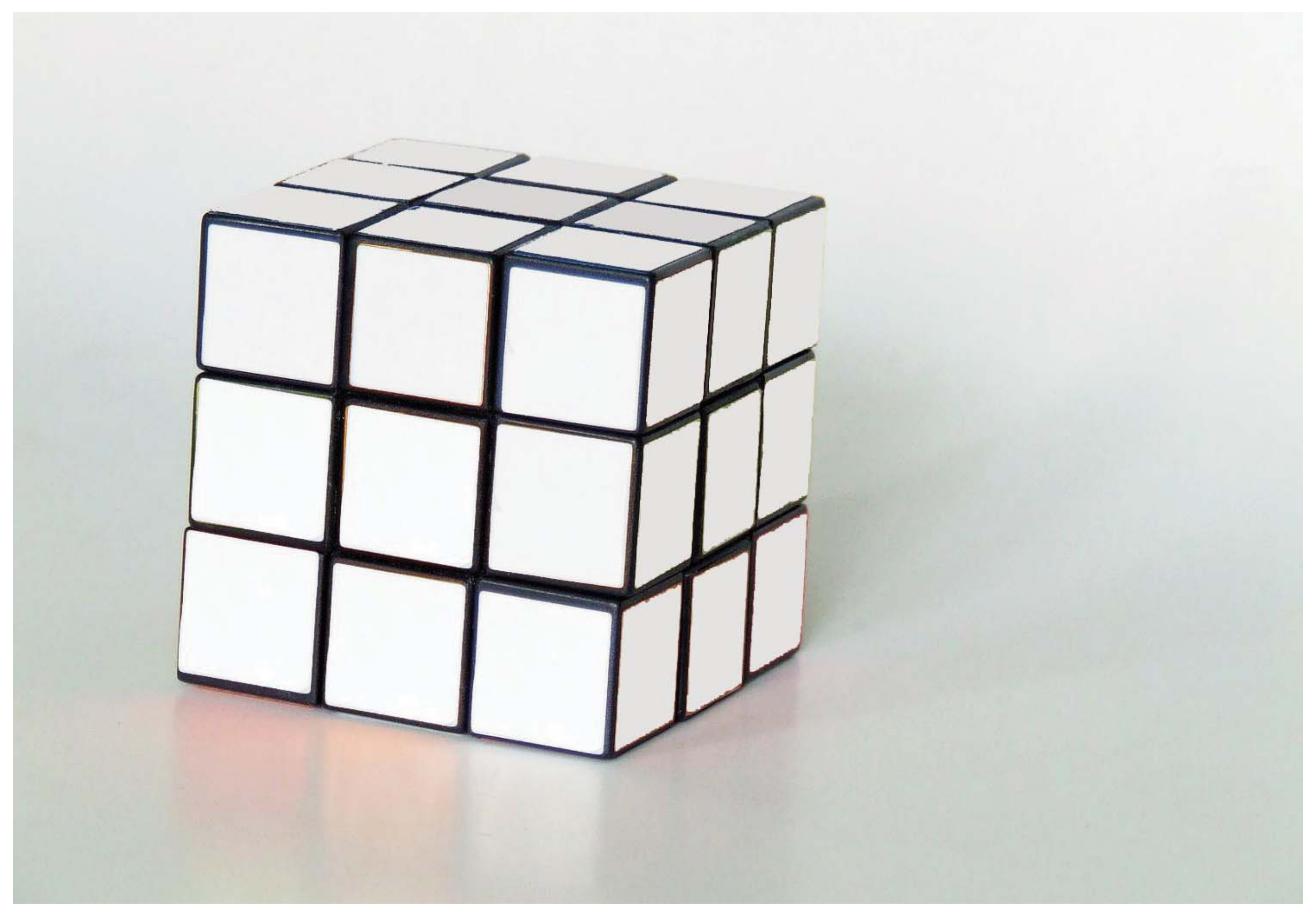
"Rhinoceros **1:1"**
Tete d'orycite nasicornis.
Ecusson en bois.
Année 2007

“Quand le sage Montre La lune L’idiot regarde le doigt.”
...Peut etre si on allonge le doigt...



Tirage numérique laser poudré, contrecollé sur dibon dim:60cm/21cm

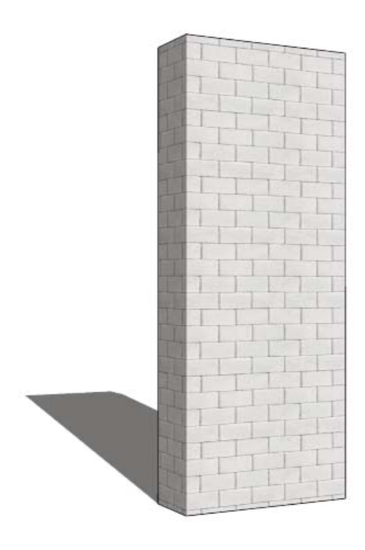
« Hommage à Raynaud »



« Hommage à Raynaud » photo numériques, impression jet d'encres, Année 2009

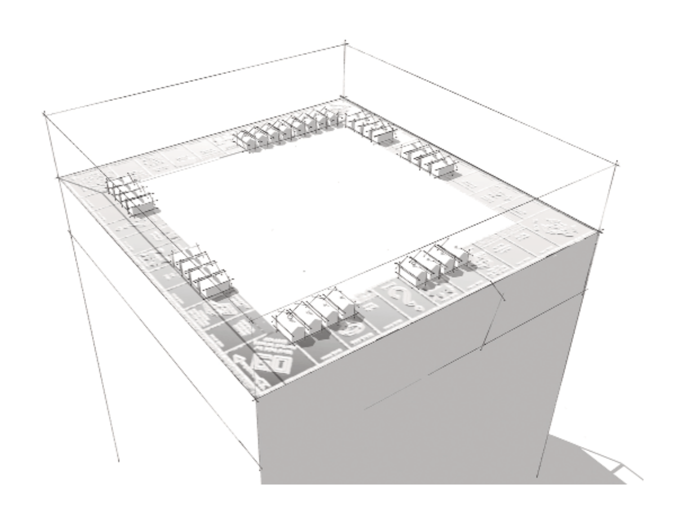
Une ode à la subjectivité de l'oeuvre .
Oui l'objet artistique se doit d'être reconnaissable tant par sa validité plastique que par son esthétique mais ce qui lui importe le plus c'est l'idée de l'objet, le concept pur.
Il faut alors parler de son histoire de sa forme, de sa couleurs.
Ne pas oublier sa fonction, lui déterminer un sens de lecture, le lier à l'histoire de l'art et lui donner la prestance qui lui est dû.
S'il s'agissait d'inventer un jeu, il se jouerait de la forme, de la couleur, de la capacité a se moduler

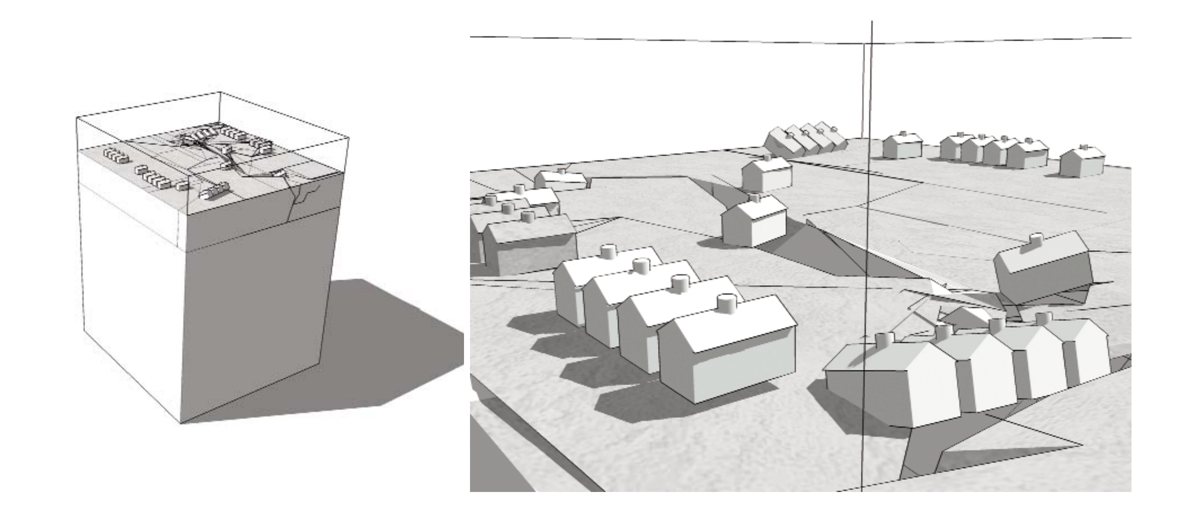
“Tellement seul”



projet en cours
Monolytes dessin ou sculpture,technique mixte ,Beton. dim: non- defini
Recherche autour de la solitude, la mise en distance de l’autre, une mise en demeure du moi selon Beckett.

“L’évènement”:





Projet en cours:
bas relief en platre d’un monopoly .
-Un mécanisme fait vibrer le platre pour qu’il s’effondre petit a petit sur plusieurs jours.

.

Face au jeu, face au monde, face au pouvoir.
Nous n’avons rien à dire face a une destruction massive annonçée, alors regardons comme nous regarderions une maquette d’architecture en attendant l’inexorable évènement.

“Le prix de l’espace”:





Projet de sulpture.
Un métre de charpentier est utiliser pour faire le dessin d’une maison.Je calcule L’aire ainsi délimité soit 0,0662 m2, ce qui va me permettre de calculer le prix de cette espace selon des estimation immobiliere du lieu. De cette délimitation sort un volume reprenent le matériaux du sol où il est exposé céant alors un socle.

Oeuvres avec le collectif Aperto





Pierre Bellemin
Didier Casiglio
Emmanuelle Etienne
Agnès Fornells
Alain Lapierre
Patrick Sauze

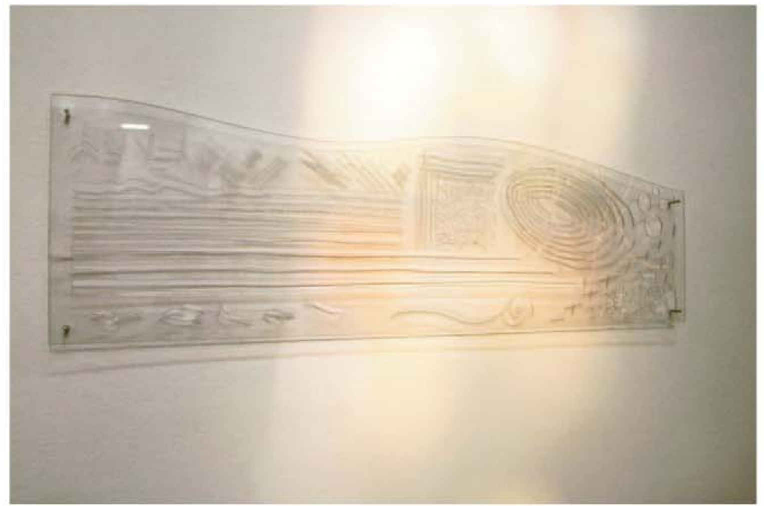
Salon du dessin contemporain

Montpellier - Première édition

Du 14 au 18 octobre 2009 au Carré Sainte Anne

En 2007, les galeries d'art contemporain montpelliéraines, AL/MA, Aperto, Boîte-Noire, Etc, GM,Hélène Trintignan, Iconoscope, Vasistas, se sont regroupées au sein de l'association 009 afin d'éditer un calendrier commun semestriel annonçant leur
actualité. Cette année, dans la même dynamique, les galeries se retrouvent pour un temps bref et dense dans un même lieu et inaugurent leur 1er Salon consacré au dessin contemporain.
Le dessin contemporain, à l'image des pratiques actuelles, ne s'interdit rien. Un point, puis deux, et un troisième, suspendant le temps de la réalité, forment une ligne ou une courbe mais toujours des traits de caractère. Classique, concret, référentiel, baroque voire coquin, le trait s'autorise la représentation tout comme son impossibilité. Cette première édition présente, aux travers des oeuvres d'une quarantaine artistes, un large panorama de ce qui fait le dessin contemporain. Au-delà d'un simple salon, les galeristes ont pensé les espaces comme vrais lieux d'exposition permettant ainsi aux visiteurs de découvrir également l'univers, la spécificité et le positionnement de chacune des six galeries.
Pierre Bellemin, Didier Casiglio, Emmanuelle Etienne, Agnès Fornells, Alain Lapierre, Patrick Sauze, les artistes constituant son groupe ont été invité par Aperto pour ce salon du dessin.







De droite à gauche : Sans titre (dessin mural - homme et cochon), *Normographe La Boétie,* plastique découpé, *Normographe du signe*, acier découpé, *Normographe audio*, casques et bande son, Sans titre (dessin mural - table), oeuvres collectives (Aperto), 2009.



Crash-test graphique
« Nous nous sommes réunis une nouvelle fois, nous avons étalé sur la table du papier et des outils à tracer ainsi que des gommes blanches qui agiront comme autant de trous noirs capables d'absorber nos regrets. Notre petit matériel est disposé équitablement sur la table (notre agora verticale), pour que naissent nos états généraux du dessin.
Faire du dessin ensemble c'est une expérience contre-nature pour nous qui ne le connaissons que sous la forme d'un acte individuel, presque secret.
Dans un certain désordre et un peu au hasard, le travail se met en place, l'accouchement se fait dans la douleur, c'est long d'accorder six caractères. La cohabitation des styles est éprouvante, nous sommes si différents, ça fait des bulles, ça mijote, c'est un projet pot-au-feu.
De cette macération naît plus d'interrogations que de certitudes, décidément le dessin nous échappe. Nous pensons à aujourd'hui, à la difficulté d'être là un crayon à la main, nous repensons à l'histoire, à la première empreinte rupestre, à cet effort surhumain qu'a été ce premier cri silencieux. Nous discutons encore et encore, nous confrontons nos tentatives de dessins, nous les échangeons, ce sont des dessins à palabres.
Des papiers raturés, froissés, refusés ou glorieux, il y en a partout, ils jonchent la table, le sol et envahissent la poubelle qui témoigne de nos égarements. Dans toutes ces ambitions griffonnées, nous avons espéré des réponses, mi-vaincus mi-vainqueur nous avons simplement obtenu l'assurance que le dessin, toujours nous dépassera ».

Patrick Sauze, novembre 2008.



Au début, un point. Quelque part n'importe où, un point. Un départ, un point de départ, puis de ce point, une ligne, qui lorsqu'elle s'arrête créée un autre point, un autre départ qui n'est plus un début. De ce départ, partons deux fois avec deux lignes qui créent à nouveaux deux points, continuer en pensant aux cerises sur un arbre.

Dessinez un chien qui dort, ou un chat, ou quelqu'un, comme s'il flottait.
Dessinez l'enroulé ou l'étalement du sommeil, le corps sans son support.

Remplir
De droite à gauche ou
De haut en bas
Mais surtout…jamais dans les deux sens.

De toute manière tout les dessins s'effaceront,
il n'y aura pas plus de paradis pour les bons dessins
que d'enfer pour les brouillons.

S'accorder sur le type d'outils à utiliser, puis dessiner un tank avec son pire ennemi… S'en faire un ami.

A partir d'un cas d'école, réviser la question. Passer de la décision à la nécessité.
Là plus personne ne vous attend. C'est délibérément que vous choisissez de vous engager sur la voie de droite en suivant un chemin qui serpente calmement en amont (prendre un crayon très tendre et dessiner avec amour). Elle s'étire doucement suivant les lois bien connues de la perspective jusqu'au pied d'une ligne brisée horizontale qui occulte toute la partie haute de la page jusqu'au 2/3 du pan. (A ce point précis, une verticale et sa parallèle l'arrêtent par une dynamique ascendante produisant une rupture que l'on imaginera créer un premier plan).

Dessiner une mémoire d'éléphant
Avec des yeux de chat
Qui fait des sauts de puces
Dessiner des éléphants de mémoire
Des tailles de guêpes,
Des pets de nones,
Une hygiène de vie.

Merci Kandinski, mais garde tes symboles!

Normographe audio (extraits), oeuvre collective (E. Etienne, A. Lapierre, D. Casiglio, A. Fornells, P.Bellemin, P. Sauze), voix : Manuel Fadat, 2009